

# LOFT 19

## **BORIS MIKHAILOV**

*Yesterday's Sandwich - 1960/70s*

**9 Septembre – 17 Octobre 2009**



**La Galerie Suzanne Tarasiève est heureuse de présenter cette nouvelle exposition du photographe Ukrainien Boris Mikhailov avec cette série de photographies des années 1960/70, rarement montrée au public.**

L'anecdote est connue, racontée régulièrement. A elle seule, elle éclaire la démarche de Boris Mikhailov. Chargé de construire un reportage pour l'entreprise d'état dans laquelle il travaille en tant qu'ingénieur, il emprunte l'appareil photographique et réalise des vues érotiques de sa femme. Démasqué par le KGB, il est aussitôt renvoyé. Sa vie, il va désormais la gagner comme photographe populaire. Il circule autour de Kharkov sa ville natale en Ukraine, réalise des portraits et, à l'occasion, retouche de vieilles photos de famille qu'on lui apporte. A partir de cette expérience, il acquiert la conviction que la photographie n'est pas le médium objectif que l'on vante. Avant même l'ère de la manipulation digitale, avant même notre époque où réel et virtuel se confondent dans un même mouvement, Boris Mikhailov sait que le détournement et la manipulation sont au cœur du processus qui conduit à la réalisation des images.

Ce constat amer se double chez lui d'une certaine nostalgie, nostalgie envers un âge d'or fictif mais qui appartient à l'imaginaire soviétique de l'époque. Or, ce qu'il constatait pouvait se percevoir comme une dégradation irréversible des conditions de vie de ses concitoyens. De nos jours, on sait que cette dégradation est générale, sans retour possible, qu'elle se généralise sous nos yeux sans que nous n'y prenions garde. Et si Boris Mikhailov a décidé de rendre mieux visible l'état de déliquescence faites à l'existence de certains, c'est bien pour refuser cet assentiment aveugle qui nous permet de supporter cela. Le sujet des images de Boris est donc multiple. Certes il part d'un constat, d'une observation lucide et orientée de l'abandon de certains à la férocité des lois du marché. Ces personnages ne s'appartiennent plus, ils sont déjà dans un monde hébété, sans autre lendemain que celui de l'instant présent. Cette terrible dérive, Boris

**LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE**

5 Villa Marcel Lods (Impasse de l'Atlas) F-75019 PARIS

+ 33 (0)6 11 01 16 79 // WWW.LOFT19.FR // INFO@SUZANNE-TARASIEVE.COM

# LOFT 19



Mikhailov la met en scène symboliquement. Ses personnages lui appartiennent. Tel un réalisateur autoritaire, il les dirige, leur demande de prendre certaines poses, laisse parfois le hasard dicter sa loi. Mais ce qui sauve ces images du naufrage tient à la fois à l'urgence qui les habite et au rire tragique qui les traverse.

Les œuvres actuellement présentées dans la galerie Suzanne Tarasiève appartiennent à la série *Yesterday's Sandwich*, vaste fresque composée de 55 tableaux et plus dernièrement publiée sous forme de livre d'artiste par Phaidon. Dans cette série, il juxtapose et superpose diverses images. Par le jeu du montage et de la confrontation, il retrouve l'élan dynamique des expérimentations du constructivisme soviétique des années 1920 et rejoint par la même occasion les effets prônés par des cinéastes de l'époque comme Dziga Vertov. « *Un jour, ayant superposé deux diapositives par inadvertance, j'ai eu la surprise de découvrir une image intéressante. (...) cette série, Yesterday's Sandwich découle du procédé lui-même : j'ai superposé deux diapositives, je les ai insérées dans un cadre. (...) Ma méthode reposait sur une recherche délibérée du hasard, bien que, pour compléter ces assemblages aléatoires, j'ai réalisé spécialement certaines vues de détail.* » Réalisées dans les années 1960, ces images « monstrueuses » selon les termes officiels sont interdites d'expositions. « *La série allait à l'encontre de l'art officiel. Elle recélait quantité d'allusions cryptées.* » A travers ses montages, Boris Mikhailov interroge ainsi des notions aussi essentielles que celles du documentaire, de l'identité, du rapport à la culture officiel. « *Cette série est un assemblage d'éléments aux significations antagonistes, reflétant le dualisme et les contradictions de la société soviétique.* » Vision éminemment critique même si l'artiste ajoute dans le même texte : « *Aujourd'hui, je considère la série « Sandwich » comme un hymne à la beauté ou à son agonie : à partir de tableaux à la beauté idyllique, je crée des images versant dans le kitsch ou la laideur de l'existence.* »

La présentation de ces œuvres longtemps secrètes constitue un événement d'autant plus exceptionnel qu'elles sont rarement présentées dans leur version imprimée.

Texte de Damien Sausset

**LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE**

5 Villa Marcel Lods (Impasse de l'Atlas) F-75019 PARIS

+ 33 (0)6 11 01 16 79 // WWW.LOFT19.FR // INFO@SUZANNE-TARASIEVE.COM

# LOFT 19

## **BORIS MIKHAILOV**

*Yesterday's Sandwich - 1960/70s*

**9 September – 17 October 2009**



**Galerie Suzanne Tarasiève is proud to present a new exhibition of the artist Boris Mikhailov, who marks the occasion by exhibiting a new series of photographs.**

It is a well known anecdote and often told. Nothing could better illuminate the attitude of Boris Mikhailov. Commissioned to make a reportage on the state enterprise where he was working as an engineer, he purloined the camera to make erotic studies of his wife. He was exposed by the KGB and immediately sacked. Since then he has made his living as a popular photographer. Based in Kharkov (Ukraine), his native town, he made portraits and from time to time retouched the old family photos that people brought him. On the basis of this experience, he came to the conviction that the much-vaunted objectivity of the photographic medium is illusory. Even before the era of digital manipulation—well before our own era in which the real and the virtual are all but inextricable—Mikhailov knew that distortion and manipulation lay at the heart of the process by which images are realised.

This bitter acknowledgement was accompanied by a sense of nostalgia relative to the fictive Golden Age characteristic of the Soviet mindset of the time. For what he saw around him could be understood only as an irreversible degradation in the living conditions of his fellow citizens. Today we know that this degradation is universal and irremediable; little as we attend to it, it spreads before our very eyes. Mikhailov decided to render visible the suffering thus inflicted primarily because he despised the blind assent that allows us to tolerate such things. The subject of his photos is therefore multivalent.

**LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE**

5 Villa Marcel Lods (Impasse de l'Atlas) F-75019 PARIS

+ 33 (0)6 11 01 16 79 // WWW.LOFT19.FR // INFO@SUZANNE-TARASIEVE.COM

# LOFT 19



True, he begins from observation—a lucid and clearly focused observation—of the way in which many lives are simply abandoned to the ferocious law of the market. These figures have lost all autonomy; they live a numbed existence in which only the present moment exists. But this terrible sense of being cut adrift is presented by Mikhailov in symbolic fashion. His protagonists obey his orders. Like some authoritarian film-maker, he directs them, asking them to take up certain poses. At other times, he lets chance dictate their postures. What redeems his images from abjection is the urgency that inhabits them and the pervading sense of tragicomedy.

The works presented in the Galerie Suzanne Tarasiève belong to the series *Yesterday's Sandwich*, a vast panorama composed of 55 pictures and recently published in the form of an artist's book by Phaidon. In this series, Mikhailov juxtaposes and superimposes multiple images. Through montage and collocation, he rediscovers the dynamism and experimental élan of 1920s Soviet Constructivism alongside the effects theorised by cineastes of the period, such as Dziga Vertov. "One day I accidentally superimposed two slides and was surprised to discover an interesting image ...The series *Yesterday's Sandwich* derives from this procedure: I superimposed two slides and put them in a frame. ...My method was deliberately to court chance, though I did take some detailed shots in order to complete these aleatoric assemblages." Made in the 1960s, the images were labelled "monstrous" by the Soviet authorities and banned from exhibition. "The series ran counter to the requirements of official art. It contained many cryptic allusions." Through these montages, Boris Mikhailov interrogates essential notions: those of documentary photography, identity, and his relationship with official Soviet culture. "Sandwich is an assemblage of conflicting elements that reflect the dualism and contradictions of Soviet society." It is a self-evidently critical vision, though the artist adds: "Today I consider *Sandwich* a hymn to beauty or its death-throes; using pictures of idyllic beauty, I create images verging on kitsch or the ugliness of existence."

The presentation of these long-censored works constitutes a major event. They have rarely been seen in printed form.

Text by Damien Sausset / Translated by Chris Miller

**LOFT19 c/o SUZANNE TARASIEVE**

5 Villa Marcel Lods (Impasse de l'Atlas) F-75019 PARIS

+ 33 (0)6 11 01 16 79 // WWW.LOFT19.FR // INFO@SUZANNE-TARASIEVE.COM